points : tentation-douleur-victoire. Comment voudrait-on qu'il en fût autrement dans un « monde sans Dieu » (Éph., 2 : 13)? La gloire même du triomphe est à la mesure de la tentation première : ç'a été le cas des patriarches, de Moïse, de tous les héros de la foi, dans Israël. Les commentaires rabbiniques du texte sacré brodaient à volonté sur ce thème central : l'envie des Anges. Satan veut dissuader Abraham de sacrifier Isaac ; la cour céleste prétend s'opposer à ce qu'Israël reçoive la Loi ; le Diable tente vainement de ravir l'âme de Moïse (*Bemidbar Rabba*, 15). Quelques puériles, répugnantes, parfois obscènes et blasphématoires que soient certaines de ces légendes, elles ont cependant toutes en commun ce thème fondamental : la tentation spirituelle est la condition première de l'exaltation spirituelle. Le texte même auquel nous venons de faire allusion — c'est un *midrasch* ou commentaire sur le Livre des Nombres — conclut : « Le Saint — béni soit son Nom ! — n'élève aucun homme à la dignité du Royaume, qu'Il ne l'ait d'abord éprouvé, scruté, sondé ; s'il résiste à la tentation, Il le constitue en dignité » (cf. *Jubilés*, 17 ; *Sanh.*, 89 B ; *Pirqé de R. Éliézer*, 26, 31, 32 ; etc.).

Mais, en tous ces passages, il ne s'agit que de l'homme « ordinaire ». Pour le Messie, la tradition juive ne contient pas la moindre allusion à sa tentation par Satan. Loin que le Diable ait même l'idée de s'en prendre au Messie, le *Yalkouth Schiméoni* (commentaire de tout l'Ancien Testament), interprète, dans une glose d'Isaïe, 60 : 1, le verset 10 du Psaume 35 *(Dans ta Lumière nous voyons la lumière)* comme s'appliquant au resplendissement du Messie : c'est *cette* lumière qu'en la Genèse Dieu déclare « très bonne », parce que, jaillie de Lui avant la création, c'est elle qui, en les éclairant, valorise toutes les créatures ; mais, depuis la Chute d'Adam, Il la cache sous le trône de sa gloire, jusqu'à ce que paraisse le Messie. Or, Satan demande à Yahweh : « Pour qui réserves-Tu cette primordiale Lumière? » — « Pour Celui qui t'humiliera et t'écrasera ! » Là-dessus, le Diable demande à voir ce Personnage. Dieu lui montre le Messie, et, à l'instant même, Satan se prosterne et reconnaît que ce Roi le jettera, lui avec tous les Gentils, dans la Géhenne (*Yalkouth*, 2 : 56 A). Cette première rencontre du Diable et du Messie prend, dans la tradition juive, *un sens et un accent littéralement inverses de ceux qu'on trouve dans le récit évangélique de la Tentation.*

De même, au cours de ce commentaire d'Isaïe, LX, le Messie se voit élevé, par la main des Anges, sur le faîte du Temple, non pour y être tenté, mais pour y proclamer son empire universel et la soumission volontaire des *goyîm :* « Vous, les pauvres, elle approche, votre rédemption. Si vous croyez, exultez en ma lumière, qui s'est levée pour vous seuls ! » Alors, « tous les peuples viendront à la lumière du Roi-Messie et d'Israël ; tous lécheront la poussière sous les pieds du Messie... se prosterneront, baiseront la trace de ses pas, ramperont au sol et diront : Soyons esclaves du Messie et d'Israël. Et chaque fils d'Israël aura deux mille huit cents serviteurs, comme l'a dit Zacharie[1]... En ce temps-là, ... on lui dira : Éphraïm, fils

1. Dans Zach., 8 : 23, « *dix* hommes de toutes les langues des nations (or, il y a *soixante-dix* nations) saisiront le pan de la robe d'*un* Juif en disant : Nous voulons te suivre, car